



## Rotary Club Sion-Rhône



Allo, allo, très chère Monique,

Une paie qu'on ne t'a pas vue ! Dommage !... mais je sais bien ce que c'est... enfin, du moins je crois... N'empêche qu'un sourire de plus, ça fait toujours chaud au cœur ! Alors reviens, on a tellement besoin de sourires !

Tu sais, question sourires, il y en a qui sont plus fortiches que d'autres. Tiens, prends par exemple la Fondation THEODORA et leurs docteurs Rêves. Sont caps de t'amener un peu de rires à l'hosto, là où, franchement, tu ne bidonnes pas tous les jours.

C'est vrai que dans ces établissements il n'y a souvent pas de quoi se marrer, quand tu y vois la détresse humaine et c'est vraiment dommage qu'on doive être malade. Enfin, moi je trouve. A un certain âge, tu fatalises le truc peut-être plus normalement qu'à un autre, parce que tu te dis que jusqu'ici, ça a fonctionné plutôt bien et, du coup, quoique tu le regrettes amèrement, tu acceptes plus facilement la tuile qui te tombe sur le coin de la figure... même si ça fait très mal. Mais quand t'es môme, tu ne comprends pas. Tu ne peux pas comprendre et, alors là, ça fait vraiment mal, beaucoup plus mal : pas le petit bobo qu'on soigne à coup d'un peu d'affection, non le gros truc qui te fiche par terre.

La petite fille ou le petit garçon qu'on hospitalise, il ne savent plus où ils sont, ils perdent tous leurs repères, ils ont peur. En un mot, ils sont paumés. Et c'est là qu'interviennent les docteurs Rêves de la Fondation THEODORA, ce qu'est venu nous expliquer Daniel Jordan.

Théodora, c'est la maman de deux garçons, André et Jan Poulie. Tout va bien, quand, un jour de 1975, le petit André est victime d'un grave accident et passe un séjour des plus pénibles dans les hôpitaux. Seule sa mère, Théodora, peut lui rendre visite et adoucir par de longues présences quotidiennes ce séjour. Elle est pleine d'humour, non pas de celui qui fait rire un public acquis à la chose – ledit public a d'ailleurs payé pour s'éclater, alors, souvent, il rit d'à peu près n'importe quoi<sup>1</sup>, plus ou moins bêtement entraîné par son voisin hilare. Tiens, j'ai entendu une fois quelqu'un dire : « le rire est le propre de l'homme, mais il ne signifie pas toujours l'intelligence de l'être qui le manifeste »... mais, pour revenir à Théodora, en souvenir d'elle, André et Jan créent cette fondation, en 1993, dans le but d'apporter un peu de rire et de rêve aux enfants hospitalisés ([www.theodora.ch](http://www.theodora.ch)).

La Fondation le fait en mandatant des comédiens professionnels, clowns qui sont présents dans plus d'une trentaine d'hôpitaux et une douzaine d'institutions, six fois par semaine. Les gosses, ils adorent. Pas forcément immédiatement. Dans certains cas, il faut d'abord les apprivoiser... mais, ensuite, c'est fantastique. Plus question seulement de « prendre un enfant par la main » ! C'est bien plus que ça, c'est prendre un enfant par le rire, par le rêve aussi, c'est lui apporter l'essentiel vital. Tu lui donnes aussi des responsabilités, parce que, en faisant toi-même des bêtises, tu lui offres la possibilité de te corriger, de te remettre à ta place tout en s'amusant. C'est lui qui devient le petit chef et ça fait drôlement du bien.

Bon, bien joli tout ce truc, mais il faut financer et c'est là qu'interviennent les généreux soutiens des grosses boîtes, mais aussi celui des petits donateurs, comme toi et moi, qui alimentent la fondation. Pas d'argent étatique Les vrais clowns, ça doit rester privé. Il y en a bien assez dans la vie publique... mais ceux-là, ils ne font malheureusement pas rigoler.

J'enlève le pompon rouge de mon nez pour t'embrasser, Monique, bien amicalement.

02 12 10

Taddé

---

<sup>1</sup> C'est vrai, tu lui dis simplement « merde » à ce public-là et il se marre comme un baleine !